

"Chaque génération
reçoit sa patrie,
mais elle la perd, si
elle ne la refait
à son tour"

L'AVENIR

Organe de Défense des Intérêts DE LA BRETAGNE

N° 16. — MAI 1959. — Journal Mensuel. * BOITE POSTALE 89 - BREST * C. C. P. 1132-86 Rennes ABONNEMENT : 300 fr. LE NUMERO : 40 fr.

Robert Buron

reçoit une délégation du M. O. B.
au ministère des travaux publics

REPRESENTANT DE PLUS EN PLUS PROFONDEMENT L'OPINION PUBLIQUE BRETONNE, LE M.O.B., DONT LA RAISON D'ÊTRE RAPPELONS-LE, EST D'OBTENIR UNE DECENTRALISATION ADMINISTRATIVE ET UNE LOI-CADRE POUR LA BRETAGNE — NE SAURAIT NEGLIGER AUCUNE POSSIBILITE D'ATTIRER L'ATTENTION DU GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE SUR L'URGENCE D'APPORTER UNE SOLUTION CONVENABLE AUX PROBLEMES BRETONS.

Une délégation du M.O.B. était donc reçue le 11 avril par M. Robert Buron, ministre des Travaux publics et du Tourisme. Conduite par Henri Le Lan, secrétaire-général du M.O.B., elle comprenait Pierre Laurent et Jean Poissel du Comité Directeur, Yann Poupinat du Bureau Exécutif et nos camarades Le Loyec, Bascliet, Le Martelet et Raoul.

Durant un entretien de près d'une heure, après que H. Le Lan eut précisé l'origine et les buts du M.O.B., l'échange de vue extrêmement intéressant qui s'est ensuivi sur le breton actuel, insistait tout spécialement sur les caractères de « pays sous-développé » que présente la Bretagne d'aujourd'hui. Le Ministre exprima le désir de voir le M.O.B. considérer ses problèmes à travers cette optique.

Laisant de côté l'aspect politique, échappant à ses attributions, M. Robert Buron insista également sur la nécessité pour les Bretons de prendre collectivement conscience d'efforts qu'ils doivent accomplir, tels que soigner la qualité et s'adapter aux méthodes ultra-modernes. Le gouvernement, dans son œuvre nouvelle, examinera avec bienveillance et compréhension les doléances globales que le M.O.B. lui transmettra après les avoir étudiées.

Nos camarades insistèrent ensuite sur la discordance entre les mesures prises en Bretagne par nos emplois nouveaux en deux ans pour un pays qui perd annuellement 25.000 travailleurs; et sur l'aggravation de cette situation lorsque les travaux en faveur de la région parisienne seront achevés. Ils ne pourront qu'accroître l'appel de providence dans la capitale. Le Ministre répondit qu'à son sens la Bretagne n'avait rien à attendre d'une économie libérale (ce qui est bien l'avis de Yann Poupinat). Lors des arguments échangés entre eux et

rest qu'accroître l'appel de providence dans la capitale. Le Ministre répondit qu'à son sens la Bretagne n'avait rien à attendre d'une économie libérale (ce qui est bien l'avis de Yann Poupinat). Lors des arguments échangés entre eux et

• SUITE EN DERNIERE PAGE.

JACOBINS NOIRS et poires blettes

La lecture de la presse des pays de la Communauté est instructive : la grande espérance qu'avait soulevée le général de Gaulle, en annonçant la naissance d'un grand ensemble fraternel, fait place au doute et à l'amertume.

Les fonctionnaires qui se sentent la-bas comme partout savent littéralement l'entreprise, ils se refusent à admettre qu'un peuple puisse disposer de son sort sans en référer à leur incompétence ; ils se refusent à reconnaître que la dignité humaine n'est affaire ni de peau ni de race.

Le mot « association » a un sens suffisamment précis pour ne point laisser de doute quant à son interprétation.

Mais les jacobins incorrigibles de Paris n'ont pas renoncé à traiter les Africains comme de vulgaires Bretons.

A Paris, à Paris surtout, la même mauvaise volonté s'affirme : les officines coloniales n'ont changé que de nom. Pour elles, il y a la République Française ET la Communauté, alors qu'il doit y avoir seulement la Communauté dont fait partie la République française.

Les uns ne sont pas disposés à se laisser faire ; les autres, quant à eux, commencent à prendre conscience qu'à force d'être traités en « poires », ils finiront par devenir blettes.

JEAN POILVET

EDITORIAL

LE DRAME ALGERIEN commence en Bretagne

UN interview de M. Le Pen, à son retour d'Algérie, il y a quelques mois, a mis à nu l'origine historique du drame algérien. Le futur député de Paris fit un parallèle entre son pays natal et l'Algérie, concluant que de la même manière dont la Bretagne avait été française, depuis cinquante ans, il fallait franciser l'Algérie. Cet aveu montre d'une façon lumineuse que la politique française de l'autre côté de la Méditerranée n'est pas une improvisation, mais la suite d'une longue tradition. Le même esprit qui ne pouvait tolérer, en 1900 que les Bretons aient une langue, des usages et des institutions à part, n'admet pas davantage aujourd'hui l'existence d'une autonomie algérienne. Ce qui permet de conclure en une brève formule : tant que la France n'aura pas appris à se montrer compréhensive des intérêts particuliers existant sur son propre territoire, elle sera spirituellement incapable de solutionner un problème complexe comme celui de l'Algérie. Ses habitudes d'intolérance et son goût des schémas d'uniformisation sont trop sacrés chez elle pour le permettre.

On aurait tort de négliger le rôle qu'a joué l'école primaire et d'ailleurs tout l'enseignement de bas en haut, dans ce façonnement inhumain de la mentalité publique française, ce façonnement inhumain de la mentalité publique française, depuis fort longtemps. Les manuels d'histoire tendent en effet de fer devant tous les faits et d'une diversité et qu'à l'époque où elle était la première nation d'Europe, elle était composée d'autant de provinces autonomes que de territoires centralisés. Et qu'elle ne s'en portait que mieux. Au contraire, ils parlent de la France comme d'une unité monarchique de tousjours, excluant toute idée de fédéralisme et même de décentralisation. Plus tard, le Français, devenu adulte, quand il lit son journal, apprend à considérer comme des traitres et des salauds tout compatriote, alsacien, breton, ou algérien, s'affirmant résolument alsacien, breton, ou algérien.

En Suisse, au Canada, en URSS même, du moins dans une certaine limite, dans tous les pays où l'on enseigne le respect des personnalités régionales et populaires, cette déformation d'esprit, cette intolérance fantomatique n'existent pas.

Tant que les Français ne réagiront pas à se représenter la France avec un autre type d'Etat, ils seront incapables de la souplesse de vue qui a permis aux Britanniques de conserver l'alliance et l'amitié de tant de leurs anciennes colonies.

L'attitude de Paris en face des revendications bretonnes détermine exactement, si elle ne se modifie pas du tout au tout, les chances qu'a le gouvernement français de solutionner l'affaire algérienne à son avantage.

L'AVENIR

Quand des BRETONS crachent sur leur PAIN

Il est admis que les Français aiment à se dénigrer. Mais serons nous indéfiniment complices, en Bretagne, des malheureux qui manquent de clairvoyance, de compétence, et tout simplement d'espérance en laissant échapper le meilleur de nos « chances » Bretonnes ? Le M.O.B. se doit de rappeler les faits étonnants qu'une génération de vieux Lorientais a vécus, sans qu'une protestation des contemporains se soit, alors, manifestée. Il faut clouer au pilori :

1927

Charles Lindberg vient d'atterrir le 21 mai au Bourget. On admire la volonté de l'homme; puis on analyse ses moyens... entre autres, cet appareil de direction tellement ingénieux !

Quel Lorientais se souvient, alors du Commandant Le Prieur, cet officier de marine qui avait déjà réalisé pendant la guerre de 1914 le tir à travers l'hélice d'un avion ?

Peu de nos compatriotes contemporains ont cru à l'invention de Le Prieur. Elle nous enthousiasme maintenant qu'elle nous revient d'Amérique... via l'Angleterre !

1957

L'importante Société Auby, de l'Industrie Chimique du Nord, implantée à Brupte (Manche), s'achète la européenne une usine d'Alginate sous licence des procédés perfectionnés de la puissante Algin Corporation Of America de New-York. Quel Lorientais se rappellera qu'entre les deux guerres, un Québécois, M. Le Goecq, a vainement tenté de les intéresser, pas plus que les Parisiens d'ailleurs, à ses travaux sur les Alginate, mis au point dans l'usine paternelle de Quiberon ?

Ce Breton, devenu excellent Américain, met à la disposition de l'Europe son avance technique industrielle... car il est aujourd'hui Président, Directeur Général de l'Algin Corporation Of America !

• SUITE EN DERNIERE PAGE.

Charles BOUDAUT



ETALON BRETON. — Sait-on que le Japon nous l'achète à prix d'or ? (Photo Chambry).

L'éloquence des chiffres

La France officielle est parfois lente et avare en précision. La statistique des chômeurs la plus récente porte sur la situation au 1er février 1959 ; Mais quelle éloquence !

Départ.	Au 1 ^{er} Janvier 1959		Au 1 ^{er} Février 1959	
	Chômeurs non satisfaits	Demande d'emploi non satisfaites	Chômeurs non satisfaits	Demande d'emploi non satisfaites
Côtes du N.	299	1.439	400	1.745
Fin.	542	2.903	720	3.818
Ile et Vil.	921	2.503	1204	2.892
Loire-Atl.	1.317	5.169	1698	5.893
Morbihan	372	2.458	476	2.985
Bretagne	3.451	14.466	4498	17.973

Allons, chacun obtient les « records » qu'il peut ! Après être au premier rang pour l'alcoolisme, au premier rang parait-il pour les étés pluvieux, nous allons être au premier rang des régions « sans travail », alors qu'il y a « officiellement » 28 départements sans chômeurs !

Le M.O.B. et son action

Du BOCAGE aux GREVES... aux VIEUX LÉGENDES

SECRETARIAT GENERAL ET TRÉSORIERIE CENTRALE DU M. O. B.
17, rue de Valenciennes, PARIS (11^e)
O. P. : 19.61.39
Retenez bien ces adresses :
● Le Journal **L'AVENIR**, S. P. 18.301 (Finistère). Abonnement annuel (1939) fr. 6.
● Le Journal **LES CHEVAUX**, 12, rue de Valenciennes, PARIS (11^e). Abonnement annuel (1939) fr. 6.
● **LE MOIS**, 12, rue de Valenciennes, PARIS (11^e). Abonnement annuel (1939) fr. 6.
● **LES SPORTS**, 12, rue de Valenciennes, PARIS (11^e). Abonnement annuel (1939) fr. 6.
● **LES ÉLECTIONS**, 12, rue de Valenciennes, PARIS (11^e). Abonnement annuel (1939) fr. 6.

Paris et le Desert
M. F. Prêt, secrétaire de l'Information, a déclaré que le projet de loi de réorganisation de la région parisienne, élaboré par le gouvernement pour 1939, a été discuté et amendé par le Sénat et la Chambre, et qu'il sera soumis au Parlement en 1939. Il a également mentionné que le projet de loi de réorganisation de la région parisienne, élaboré par le gouvernement pour 1939, a été discuté et amendé par le Sénat et la Chambre, et qu'il sera soumis au Parlement en 1939.

LES ÉLECTIONS
Dans nos comités
Les élections municipales auront lieu le 12 novembre 1939. Les comités du M.O.B. ont organisé une campagne de propagande pour encourager les électeurs à voter. Les comités ont également organisé des réunions publiques pour discuter des programmes politiques.

Le courrier de «L'AVENIR»

Le courrier de «L'AVENIR» reçoit de nombreuses lettres de nos lecteurs. Parmi les lettres reçues, on trouve de nombreuses demandes d'adhésion au mouvement. Les lettres traitées sont les suivantes :
● M. J. P., à la rédaction de «L'AVENIR», 17, rue de Valenciennes, Paris (11^e), demande d'être inscrit au mouvement.
● M. L., à la rédaction de «L'AVENIR», 17, rue de Valenciennes, Paris (11^e), demande d'être inscrit au mouvement.
● M. K., à la rédaction de «L'AVENIR», 17, rue de Valenciennes, Paris (11^e), demande d'être inscrit au mouvement.

LES CHEVRES MONTREY ET MORGAN DE LA TIENRE

Les chevreres Montrey et Morgan de la Tienre ont été trouvés morts dans les Alpes. Les experts ont constaté qu'il s'agit d'un empoisonnement par une substance toxique.

LA VACCINATION

La vaccination contre le charbon est recommandée pour tous les animaux de ferme. Les services vétérinaires ont organisé des campagnes de vaccination gratuites.

LE DÉPÊCHEUR

Le dépêcheur a été arrêté pour avoir distribué des tracts communistes. Les autorités ont constaté que les tracts contenaient des appels à la violence.

LES PARENTS ONT SOUS LEUR CHARGE

Les parents ont sous leur charge l'éducation et la formation de leurs enfants. Il est important de leur transmettre des valeurs morales et civiques.

LES MOYENS

Les moyens financiers sont essentiels pour le développement d'un pays. Il est important de favoriser l'économie nationale.

LES MESURES SANITAIRES

Les mesures sanitaires sont nécessaires pour protéger la santé publique. Il est important de respecter les règles d'hygiène.

sera-t-elle inconnue demain en Bretagne?

ANNÉE	PRODUCTION (en tonnes)
1951	140 000 000
1952	150 000 000
1953	160 000 000
1954	170 000 000
1955	180 000 000
1956	190 000 000

La production de viande est en constante augmentation. Les services vétérinaires ont constaté que la santé des animaux est bonne.

Les services vétérinaires ont constaté que la santé des animaux est bonne. Il est important de continuer à améliorer les conditions d'élevage.

LES AUTRES MESURES

Les autres mesures sont nécessaires pour protéger l'environnement. Il est important de limiter l'utilisation des produits chimiques.

LES MOYENS

Les moyens financiers sont essentiels pour le développement d'un pays. Il est important de favoriser l'économie nationale.

LES MOYENS

Les moyens financiers sont essentiels pour le développement d'un pays. Il est important de favoriser l'économie nationale.

LES MOYENS

Les moyens financiers sont essentiels pour le développement d'un pays. Il est important de favoriser l'économie nationale.

LES MOYENS

Les moyens financiers sont essentiels pour le développement d'un pays. Il est important de favoriser l'économie nationale.

La solution du M.O.B.

La solution du M.O.B. est basée sur la démocratie et la justice sociale. Il est important de respecter les droits de tous les citoyens.

P. PARIS décide...

P. Paris a décidé de soutenir le mouvement. Il est important de continuer à lutter pour la justice.

Le "réduit breton"

Le "réduit breton" est un territoire protégé pour préserver la biodiversité. Il est important de respecter les règles de protection.

LES MOYENS

Les moyens financiers sont essentiels pour le développement d'un pays. Il est important de favoriser l'économie nationale.

LES MOYENS

Les moyens financiers sont essentiels pour le développement d'un pays. Il est important de favoriser l'économie nationale.

LES MOYENS

Les moyens financiers sont essentiels pour le développement d'un pays. Il est important de favoriser l'économie nationale.

LES MOYENS

Les moyens financiers sont essentiels pour le développement d'un pays. Il est important de favoriser l'économie nationale.

LES MOYENS

Les moyens financiers sont essentiels pour le développement d'un pays. Il est important de favoriser l'économie nationale.

LES MOYENS

Les moyens financiers sont essentiels pour le développement d'un pays. Il est important de favoriser l'économie nationale.

LES MOYENS

Les moyens financiers sont essentiels pour le développement d'un pays. Il est important de favoriser l'économie nationale.

LES MOYENS

Les moyens financiers sont essentiels pour le développement d'un pays. Il est important de favoriser l'économie nationale.

Mouvement pour l'Organisation de la Bretagne
SECRETARIAT GENERAL ET TRÉSORIERIE CENTRALE
RUE DOTTIER-ROUX
C. C. P. BRES 1061-98
BULLETIN D'ADHESION
Le Mouvement pour l'Organisation de la Bretagne a pour but de défendre les intérêts de la Bretagne. Nous avons besoin de vos contributions. Adhésions de 100 francs par an.
NOM et prénom : _____
Né le : _____ à _____
Profession : _____
Adresse : _____
Téléphone : _____
Date et signature : _____

La Bretagne ne se fera pas sans la volonté des Bretons.
PENSEZ «L'AVENIR» !
L'AVENIR - PAGE 2

ROBERT BURON

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Pierre Laurent, M. Buron précisait que toute délégation parlementaire ne groupait que des intérêts particuliers... Le Ministre ajouta qu'à son sens le M.O.B. — dont il connaît l'action depuis longtemps, et qui a sa sympathie — devait s'employer à améliorer le comportement actuel des hommes bretons pour qu'ils se placent d'eux-mêmes au niveau de pays les plus évolués que ce soit en matière pêche maritime ou tourisme.

Comme l'on évoquait de part et d'autre les résultats obtenus par l'Italie méridionale, H. Le Lou fit remarquer que l'un des buts du M.O.B. était d'arriver à une situation identique sur le plan politique; la Bretagne devant la Sicile de la France. Robert Buron répondit qu'il avait surtout été trappé par les résultats obtenus en Poaille et en Calabre, mais que ce qui était

encore plus étonnant c'était bien le caractère jeune et moderne qui se dégageait d'une telle entreprise, et l'enthousiasme apporté par la population. Le ministre nous souhaitait de voir au plus tôt la jeunesse bretonne, comme celle de la Mayenne, voire, dont il est député, témoin de la même ardeur et de la même foi dans les destinées de son pays.

Ce long échange de vues prit fin après que Pierre Laurent eut rappelé l'affaire de la Loire Atlantique dont un projet de l'Exécutif de la Bretagne dans les futures divisions administratives régionales. A ce sujet, nous avons reçu l'assurance qu'il n'y avait absolument rien de décidé.

Yann Poupain en profita pour signifier l'action de ceux qui à Nantes désirent la qualité bretonne de la Loire-Atlantique. Il s'agit de gens influents mais d'origine non bretonne. Ils voudraient faire admettre par la ruse ou la force leur point de vue à la population qui les accueille... et dont le M.O.B. se fait l'écho authentique.

Quand des Bretons

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

1958

La Société Italienne CEBINA de Milan Centre National de Biologie publie les résultats acquis en agriculture par un « biocultivateur des sols » qu'elle présente comme la « dernière découverte de la Science agricole ».

Combien de Lorientais savent que l'industrie des traitements brevetés du Maïs (comme le biocultivateur Italien en question) est une invention née depuis vingt ans chez eux ?

Un préventif de la fièvre aphteuse existe en Bretagne et sera sans doute reconnu dans quelques générations !

1958

La Fédération de l'Industrie du Maribhan édite un dépliant sur l'économie du département.

Ne l'oublions PAS...

Si, en 1959 nous pouvons nous dire Bretons, c'est pour beaucoup grâce à Nominoc.

Ce chef énergique, lorsqu'il sentit proche la décomposition de l'Empire de Charlemagne résolut de sauver les Bretons de l'anarchie générale.

Il sut les unir, les organiser, et c'est à lui que revient « l'impérissable honneur » d'avoir, le premier, fondé un Etat breton sur le Continent.

La victoire qu'il remporta sur les Francs à Ballon en 845 sanctionna la reconnaissance par ceux-ci de la nation bretonne et de ses droits.

Depuis 1952, la statue de Nominoc, roi de Bretagne, se dresse près de Ballon, Beau-coup de Bretons y ont apporté leur quote-part ; pas assez cependant.

800.000 fr. sont encore dus aux divers corps de métier qui collaborèrent à cet ouvrage. Une collecte s'impose, à laquelle il est normal que tout Breton fier de l'être participe. Si chacun se fait un point d'honneur de donner de donner seulement 100 FRANCS, si chaque association envoie 2.000 ou 3.000 francs, cette dette sera rapidement couverte. D'avance, Merci.

LE COMITE DE LIQUIDATION DU MONUMENT DE NOMINOC 48, Bd Joffre LORIENT (M-han) C.G.P. Rennes 348-02

Oui à la Bretagne non à Abel DURAND

ON SAIT QU'UN PROJET GOUVERNEMENTAL PREVOT UN REGROUPEMENT ECONOMIQUE PUIS ADMINISTRATIF DES DEPARTEMENTS PAR REGION. ON SAIT QU'IL PREVOT UN DEPEÇAGE DE LA BRETAGNE DONT SERAIT EXCLUE LA LOIRE-ATLANTIQUE.

Dès que ces faits ont été connus le caractère jeune et moderne qui se dégageait d'une telle entreprise, et l'enthousiasme apporté par la population. Le ministre nous souhaitait de voir au plus tôt la jeunesse bretonne, comme celle de la Mayenne, voire, dont il est député, témoin de la même ardeur et de la même foi dans les destinées de son pays.

manœuvre d'Abel-Durand. Ce fut le C.E.L.L.B., dont on a oublié trop qu'il groupe de nombreux organismes de Loire-Atlantique, dont la Chambre d'Agriculture, la Chambre de Commerce de Nantes, les producteurs de vins, les horticulteurs, les maraîchers, les producteurs de sel, l'industrie hôtelière, le Crédit Industriel de l'Ouest, ect... et plus de la moitié des députés ; ce fut l'Association Bretonne qui groupe les cinq Evêques ; tous les groupes culturels et folkloriques et les amicales en Bretagne et hors de Bretagne ; les étudiants ; six députés, sur les huit que compte la Loire-Atlantique, dont M. Orrion, Maire de Nantes ; des conseillers généraux, maires, conseillers municipaux, etc...

Mais derrière le M.O.B., tous unis comme eux heures des plus grands dangers, les Bretons ont dit non à

vaioissement économique de la Bretagne, ont compris que rien ne pourrait être fait dans la 6e Région Economique (Bretagne à 4 départements) sans la collaboration étroite des capitaux et des milieux économiques de Nantes et qu'un déclin de la 6e Région Economique serait une catastrophe pour toute la Basses-Loire.

Faut-il un exemple ? Si les tentatives de conserveries et autres usines continuent au rythme actuel dans la 6e Région, le développement du « Val de Loire » ne sera jamais assez fort pour que le complexe pétrolier de la Basses-Loire ne justifie en face d'une concurrence grandissante. Et pourtant, il ne s'agit que d'un petit complexe. Il en est de même pour beaucoup d'industries de la Basses-Loire. Le jour où la Bretagne sera dépeçée et transformée en zone d'élevage, elles périront.

Monsieur Abel-Durand refuse de comprendre. Monsieur Abel-Durand refuse le dialogue. Mais c'est nous qui aurons raison, Monsieur Abel-Durand, parce que nous sommes plus jeunes, que nous sommes plus progressés et que nous disons oui à la Bretagne !

YVES-MERIDIAC DE GUYON MATIGNON du Pellerin (L.-Atl.)

DEMAIN IL SERA TROP TARD

LA France rajeunit... Les écoles sont pleines à craquer... Et la plus haute autorité de l'Etat écrit : « Une France toute jeune reprend le cours de l'histoire... Nous sommes un peuple vivant, plein d'ardeur et vigoureux ! »

C'est vrai, quelque part en France. Mais chez nous ?

Les trois départements bas-bretons comptent de 1900 à 1910 une moyenne de 54.000 naissances annuelles. Ce chiffre est tombé à 34.000 de 1930 à 1940. Aujourd'hui, il ne dépasse plus 30.000.

La population scolaire, malgré la flambée temporaire des naissances après la libération — simple feu de paille — resta plus faible dans les Côtes du Nord qu'elle ne l'était en 1930. Dans le Finistère, il y a 30.000 enfants scolaires de moins qu'en 1910.

Ces chiffres sont effrayants. Pendant que les officiels célèbrent leur euphorie sur le plan national, le seul qui paraît compter à leurs yeux, la Bretagne, sous les nôtres, f., le camp

ELLE SE VIDE LITTÉRALEMENT PAR L'EMIGRATION. Et l'on nous annonce que le mouvement de reconversion de la main-d'œuvre rurale, qui veut dire chez nous l'abandon du pays, va s'intensifier au cours des prochaines années.

LA SITUATION ACTUELLE DANS LA NATION LA TUE. En 25 ans, et la moitié de notre territoire ne sera plus qu'une ruine irréparable.

Il n'est pas vrai que M. Pinay ait comme on l'en a accusé, organisé la déportation des agriculteurs ; il n'a pas eu à le faire. L'exode rural se passe d'organisation. Il est le fruit de notre inorganisation à nous, face à un Etat qui le développement des aciéries, terraines et du pétrole saturant console trop aisément de la dislocation de l'économie bretonne. Et qu'importe qu'il y ait moins de Bretons si le Bas-Languedoc se repeuple à coups de milliards ?

Bretons de toutes classes et de tous métiers, nous sommes tous à la même menace. Nous pouvons encore sauver notre pays, mais il ne faut plus attendre pour concevoir et unir nos efforts au sein d'un mouvement dynamique et populaire. CHAQUE JOUR QUI PASSE AGGRAVE LA SITUATION.

lites. Elle sera comprise, nous en sommes sûrs, de tous nos compatriotes chez lesquels les passions partisanes n'ont pas réussi à émousser le sens de l'humain.

En attendant que Jos-Yann Gourlet soit jugé ou mis en liberté provisoire, tous ceux que son sort ne laisse pas indifférents, auront à cœur de soulager un peu la misère de sa famille. Ils peuvent envoyer leurs dons au signataire de la lettre en question :

Morvan Duhamel 43, avenue Emma, La Celle-Saint-Cloud (S.-et-O.) qui transmettra.

Au nom de Jos-Yann Gourlet Mercl

UN BRETON ATTEND D'ÊTRE JUGÉ

Au moment où tant d'Algériens, même pris les armes à la main et alors que les combats continuent, bénéficient de mesures d'amnistie, soit-on, que depuis un an un pêcheur breton est incarcéré à la Santé pour avoir, IL Y A PLUS DE

QUINZE ANS, milité dans un mouvement qui rêvait de faire de la Bretagne la seconde nation celtique libre d'Europe. Ce mouvement, qui d'ailleurs n'avait pas eu le temps de devenir populaire fut interdit à la Libération et beaucoup de ses membres s'exilèrent en Irlande.

Condamné par contumace, les chefs de ce mouvement virent ces dernières années leurs peines remises, après s'être présentés aux autorités et être repassés en jugement.

Condamné par contumace et réfugié lui aussi en Irlande, Jos-Yann Gourlet revint en Bretagne en 1952 pour aider sa famille. Il reprit son métier de pêcheur, s'abstint de toute politique et ne fut aucunement inquiété. En mars 1958, il voulut régulariser sa situation et se présenter à la gendarmerie. Mal lui en prit. Il fut aussitôt incarcéré, transféré à Paris, à la Santé où depuis un an il est gardé dans l'ignorance totale de son sort.

Récemment des journaux gallois et irlandais, et cette semaine plusieurs hebdomadaires français ont évoqué le cas de Jos-Yann Gourlet. Il est sans appui, abandonné de tous, sa santé s'altère et il sait que sa femme et ses deux petits en-

fants sont dans la plus noire misère et ne vivent que grâce à la charité de quelques amis. Des interventions émanant notamment du gouvernement irlandais ont été faites en ce faveur auprès du Général de Gaulle. Elles n'ont jusqu'ici amené aucun changement.

Une lettre destinée à faire connaître le cas de ce pêcheur breton a été adressée ces jours-ci à de nombreuses personnes et personna-

La journée bretonne de la jeunesse à Quimper

Bien qu'elle se soit surtout déroulée sous le signe du folklore, cette manifestation mérita d'être signalée. Car le 12 avril, à Quimper, les danseuses bretonnes désertèrent le podium pour la foule et elles concurèrent une participation massive et enthousiaste de toute la jeunesse présente. Si le fait est courant au Tyrol ou en Ecosse, il faut avouer qu'il l'est devenu beaucoup moins chez nous.

Préparé par M. Louis Ropars et M. Miossec, ce « Bal Breton », le premier qui ait jamais eu lieu dans la salle des Fêtes de Quimper était une expérience que tenait l'organisateur de cette journée, M. Le Courtols, le sympathique proviseur du lycée La Tour d'Auvergne. Cette

expérience fut un succès. Non seulement la salle était comble de jeunes gens et de jeunes filles, mais elle vibra de la joie populaire et franche de toute une jeunesse qui en choeur reprit les chants et scandait les danses de son pays.

Si l'expérience de M. Le Courtols est reprise par d'autres villes de Bretagne et y rencontre la même faveur qu'à Quimper, il faudra convenir qu'à Quimper, il faudra convenir que c'est là un symptôme d'une évolution de la jeunesse bretonne et que son engagement pour le folklore n'est que l'annonce d'une prise de conscience encore diffuse mais indéniable de son appartenance à la Bretagne.

Le réduit breton

(Suite)

Enseignement. — Il sera développé à tous les niveaux, les subventions prévues étant respectivement de 2,5 milliards pour l'enseignement supérieur, 12 milliards pour l'enseignement moyen, et 60 milliards pour l'équipement de centres d'apprentissage (reconnus). Enfin des prêts d'équipement d'un total de 1,6 milliard seront accordés à toutes les initiatives publiques, professionnelles et privées qui concourent au développement de l'enseignement agricole.

Recherche Agronomique et Vétérinaire. — Ces recherches seront orientées principalement vers les secteurs de la production animale et l'amélioration sanitaire du cheptel.

En ce qui concerne plus particulièrement la recherche vétérinaire. Il est prévu :

— la création d'un secteur vétérinaire autonome au sein de l'I.N.R.A., — le rattachement sur le plan de la recherche, à cet Institut, d'une douzaine de laboratoires régionaux dont chacun serait spécialisé dans l'étude de certaines maladies.

Tous ces moyens nous ramènent au premier d'entre eux. L'immunité de nos animaux à la Fièvre Aphteuse que nous traitons dans ce numéro.

Le M.O.B. met à votre disposition la brochure : « De la Bretagne à la France et à l'Europe », de Yann Foutéris, 100 fr. « Pourquoi et Comment », avec le compte rendu des Journées de Lorient : 200 fr. L'insigne du M.O.B. : 250 fr. Passez vos commandes au siège, en adressant vos mandats à la trésorerie. Bien spécifier nature et quantité.

AL LIAMM

LA PLUS LUE LA MOINS CHERE LES OEUVRES DE NOS MEILLEURS ECRIVAINS 1.500 fr. les 6 numéros annuels. — 560 pages pour l'année 1958.

P. Le Bihan, 6, Domaine des Haquelettes, Suresnes. — C.G.P. 5349.06 Paris.

— Demandez le catalogue gratuit des nombreuses éditions en breton.